

Introduction

Bertrand de Toffol & Maël Lemoine

Le *Manuel de Sciences humaines en médecine* est destiné en première intention aux étudiants de première année de Médecine (PCEM1) de la faculté de Médecine de Tours dans la mesure où il correspond au support écrit des cours dispensés. Le raisonnement médical, les corps objectif et subjectif, la relation de soins, l'inscription de l'activité médicale dans un système de santé en représentent les sections principales. Ce manuel est complémentaire de l'*ABCDaire des Sciences humaines en médecine* (Éditions Ellipses), également conseillé à nos étudiants, qui prolonge de manière concrète la réflexion amorcée dans le présent ouvrage.

Tout enseignement de Sciences humaines en médecine a pour objectif essentiel de signifier que la personne humaine est au cœur de l'activité de soins. Transmettre cette conviction demande une stratégie pédagogique spécifique qui consiste à enseigner précocement un ensemble de *connaissances non biologiques* sur l'homme à partir d'une approche *multidisciplinaire* qui aiguise l'esprit critique de l'étudiant. L'exercice d'une profession de santé est fondamentalement de nature relationnelle et ne peut être réduit à la simple application d'un savoir scientifique portant sur le corps objet et les maladies. La science, omniprésente, étayée par des développements techniques sans précédent, est nécessaire mais non suffisante. La position scientifique, dangereuse pour le malade comme le médecin, ne peut guère être critiquée de l'intérieur du champ scientifique. La place de la science s'apprécie à la lumière d'autres champs de connaissance et de savoir qui permettent de regarder l'homme *autrement*. L'enseignement de Sciences humaines en première année de Médecine à Tours se conçoit comme le point de départ d'une formation qui intéressera l'ensemble du cursus médical. Cette formation est *procédurale* par essence : il n'est pas question de mémoriser puis de réciter des théories apprises par cœur ; il convient plutôt d'apprendre à voir, à réfléchir, à critiquer, à justifier ses choix, à expliquer ses décisions, à comprendre et hiérarchiser l'information, et à contextualiser ses connaissances. Il faut sans cesse se former pour mieux respecter l'autre, cet autre sur lequel les moyens de la science nous donnent une emprise presque sans limites.

La première année de Médecine est une année de sélection difficile qui intéresse des effectifs importants d'étudiants. Le mode d'évaluation des connaissances y est crucial, parce que l'échec ou la réussite aux épreuves de « Sciences humaines » conditionne, eu égard au fort coefficient, l'admission en deuxième année. La pédagogie est dépendante de l'évaluation et cette dernière témoigne, bien plus que n'importe quel discours, de l'esprit d'un enseignement. Le cours comprend 3 modules, évalués chacun par une épreuve rédactionnelle distincte. À partir d'un support (texte ou document iconographique), la capacité de l'étudiant à utiliser des connaissances apprises et comprises en répondant à une question précise dans un contexte spécifié est évaluée.

L'ouvrage a été rédigé par sept auteurs, tous enseignants de première année (P. Bagros, C. Bensaïah, P. Bertrand, V. Camus, B. de Toffol, M. Lemoine, E. Rusch).

Le plan des chapitres suit celui des cours magistraux, répartis en 3 modules.

Le premier module, **psychologie-épistémologie** (V. Camus et B. de Toffol), traite du raisonnement médical et des fondements de la relation. Une conférence de P. Bertrand permet d'articuler l'enseignement de bio-statistiques, autonome, à la problématique générale du raisonnement scientifique. Le deuxième module (M. Lemoine et P. Bagros) porte sur **le corps**, appréhendé dans toute sa complexité objective, subjective, intime et relationnelle, et associé à l'élaboration philosophique des concepts une réflexion fondée sur l'expérience clinique. Le troisième module (E. Rusch, C. Bensaïah) représente une introduction à la **sociologie de la santé et de la maladie et aux questions de santé publique** qui structurent économiquement et symboliquement le champ médical.

Les cours, et les textes qui s'y rapportent, s'intéressent volontairement à des champs de savoirs hétérogènes, abordés avec des méthodes spécifiques. Il en résulte une grande variété dans les modalités de présentation des concepts. Il n'y a guère que la science et son impersonnalité objective qui permettent une standardisation formelle. Le fond contraint la forme, les méthodes déterminent les modalités d'exposition des faits et s'habituer aux différents regards protège du dogmatisme.

Un chapitre est consacré à la préparation des épreuves du concours. Les principes généraux de la correction réglementaire en double aveugle et les méthodes de réflexion et de rédaction appropriées à la nature spécifique de l'épreuve y sont analysés.